

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

MONASTÈRE DU BON-PASTEUR 52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

Reconnu à l'échelle du Québec comme un projet exemplaire de conservation et de réhabilitation d'un ensemble patrimonial, le monastère du Bon-Pasteur se situe parmi les ensembles conventuels remarquables de Montréal et présente un intérêt exceptionnel reposant sur ses nombreuses valeurs patrimoniales (historique, sociale, communautaire, culturelle, architecturale, artistique, paysagère et urbaine).

Érigé en 1846-1847 par les religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur, puis agrandi à plusieurs reprises pour répondre aux besoins des sœurs et de leurs pensionnaires, l'ensemble témoigne de l'importance de cette communauté religieuse et de son rôle dans la société de l'époque. Dédié à la réhabilitation des jeunes filles délinquantes, pauvres, abandonnées ou inadaptées, le monastère est associé aux premières phases de développement de la Côte-à-Baron et du quartier Saint-Pierre. Repère important sur la rue Sherbrooke, le lieu a survécu aux bouleversements urbains du XX^e siècle qui ont marqué le secteur. La vocation communautaire et sociale qui à l'origine était liée aux soins aux jeunes filles dans le besoin, a évolué et vise aujourd'hui entre autres l'accueil d'organismes communautaires et la diffusion culturelle. On y retrouve aussi des logements abordables, des unités en copropriété et un centre de la petite enfance. L'ancien jardin du monastère est également un espace vert très apprécié.

Représentatif de l'architecture des ensembles conventuels de cette époque, le monastère se démarque par la qualité de sa composition. Celle-ci se reflète particulièrement dans sa chapelle en croix qui a conservé en grande partie son authenticité, de même que dans ses dépendances implantées au pourtour de l'îlot.



Monastère et chapelle du Bon-Pasteur (source : Ville de Montréal, mai 2016).



Chapelle historique du Bon-Pasteur (source : Shanti Loiselle, Ville de Montréal).

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

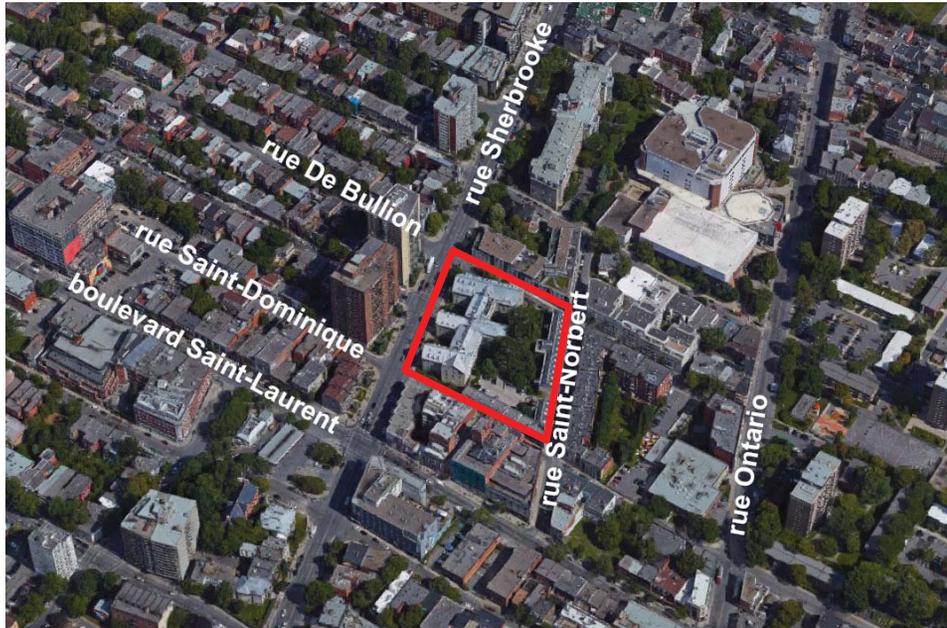
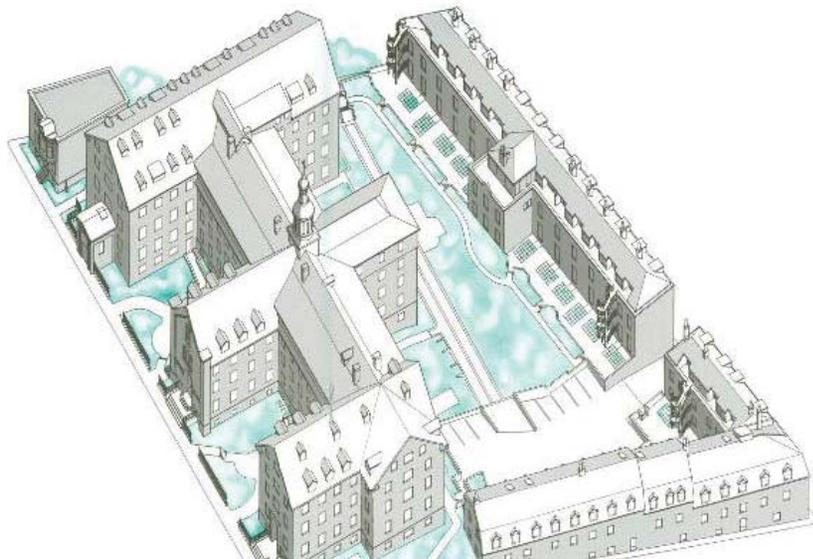


Photo aérienne du secteur, le site à l'étude est identifié en rouge (source : Google Maps, 2015).



Axonométrie du site du monastère du Bon-Pasteur
(source : publication de la SIMPA, *Le Bon-Pasteur... reconverti : 1847-1987*).

Les religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur

La communauté de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur d'Angers est fondée en 1829 à Angers, en France, par Rose-Virginie Pelletier, appelée soeur Marie de Sainte-Euphrasie. Elle tire son origine d'une autre communauté française, l'Ordre de Notre-Dame de Charité du Refuge, fondée par Jean Eudes en 1641 à Caen.

Les Religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur d'Angers arrivent à Montréal en 1844 à la demande de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal. Elles s'engagent à prendre soin des « protégées » (délinquantes) et « préservées » (pauvres, abandonnées ou inadaptées). La communauté s'installe d'abord dans le quartier Sainte-Marie, mais ce secteur ne convient toutefois pas à la réhabilitation de leurs pensionnaires. Trois ans plus tard, les religieuses emménagent dans leur nouveau monastère sur la rue Sherbrooke, appelé maison du Bon-Pasteur.

L'activité des religieuses dépasse les limites du monastère. En effet, la communauté fonde l'académie Saint-Louis-de-Gonzague (1878) près de son monastère, le pensionnat Saint-Hubert (1870) à Saint-Hubert ainsi que la maison de Lorette (1895) et la maison Sainte-Domitille (1915) à Laval-des-Rapides. Le gouvernement de la province de Québec lui confie la direction de la prison des femmes de la rue Fullum, appelée maison Sainte-Darie, dès son ouverture en 1876.



(Source : Fonds d'archives de la Chapelle historique du Bon-Pasteur.)

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

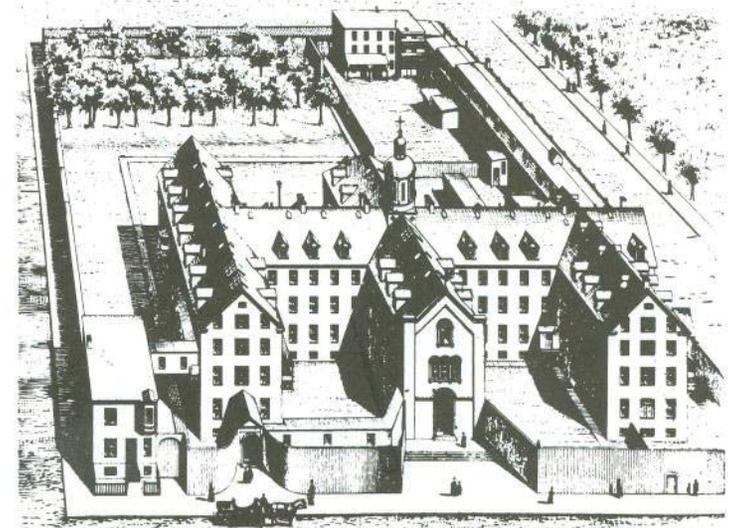
52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

Avant 1796	Tracé des deux premiers segments de la rue Sherbrooke (rue Sainte-Marie à l'époque) : de part et d'autre de la rue Saint-Pierre (devenue De Bleury), et de l'ouest de la rue Saint-Laurent à la rue Sanguinet.
Début du XIX ^e siècle	Premières implantations de maisons cossues dans la partie ouest de la Côte-à-Baron, dont plusieurs construites pour des marchands d'origine britannique.
Années 1840	Début du développement et de la construction de maisons en rangée dans la partie est de la Côte-à-Baron.
1844	Arrivée à Montréal de quatre religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur d'Angers, à la demande de Mgr Bourget. Elles occupent, avec 18 filles « protégées », une maison sur la rue Brock, dans le quartier Sainte-Marie.
1846	30 juillet : don de Marie Amable Foretier (épouse de Denis Benjamin Viger) aux religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur d'un terrain de la Côte-à-Baron, avec maison en pierre et écurie, planté d'arbres fruitiers. 20 août : bénédiction de la première pierre du monastère.
1846-1847	Construction du monastère (corps central avec une aile centrale perpendiculaire située côté jardin).
1847	Installation des sœurs dans le monastère. Elles accueillent cette même année des jeunes Irlandaises victimes du typhus.
1852	Violent incendie qui ravage une partie de la ville. Le monastère est utilisé comme refuge. La chapelle de la communauté (aile centrale, côté jardin) sert d'église paroissiale pendant plusieurs mois. Ajout d'un clocher.
1861-1862	Construction de l'aile est (Académie des demoiselles) qui sert alors uniquement à l'enseignement.
1870	Ouverture d'une école de Réforme pour les jeunes délinquantes et aménagement d'une école d'Industrie (principalement pour la couture) dans l'aile nord-est.
1878	Construction d'une chapelle publique dans le monastère par l'architecte Victor Bourgeau.
1883-1884	Construction de l'aile ouest destinée aux enfants de l'école d'Industrie.
1887-1888	Construction du Mont-Saint-Louis à l'est du monastère pour les Frères des écoles chrétiennes (architecte : Jean-Zéphirin Resther).



Le monastère du Bon-Pasteur en 1873, avant la construction de la chapelle publique (source : BAnQ, *Plan of the city of Montreal from a trigonometrical survey made by Plunkett & Brady, engineers*).



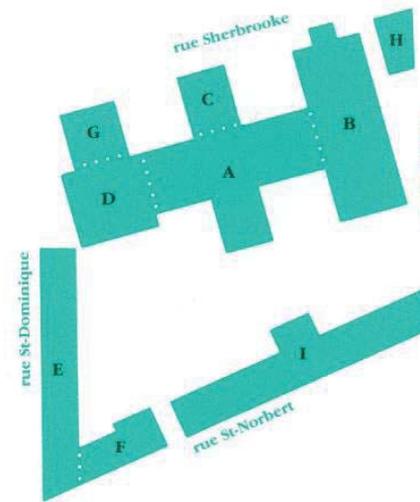
Le monastère du Bon-Pasteur, avant la construction des dépendances de 1903 (source : Centre Canadien d'Architecture, illustration tirée de la publication de la SIMPA, *Le Bon-Pasteur... reconverti : 1847-1987*).

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

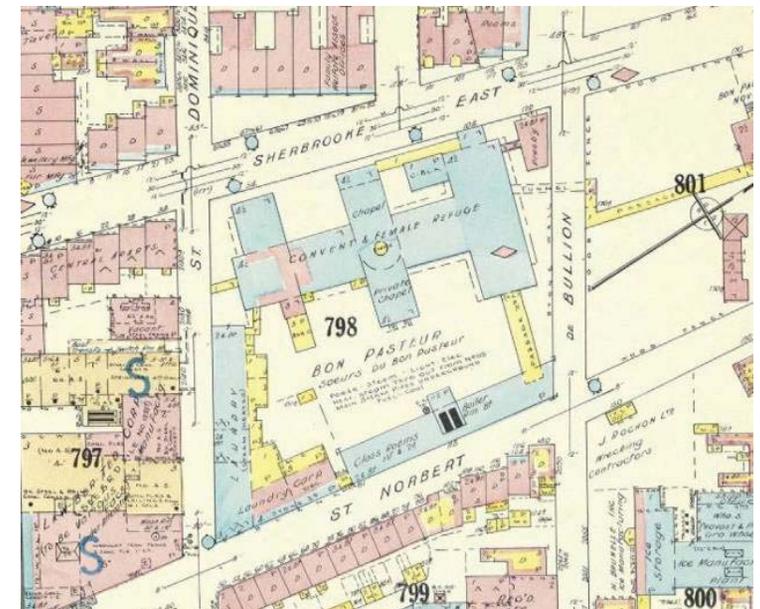
CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

1888	Construction de la buanderie du monastère du Bon-Pasteur donnant sur la rue Saint-Dominique.
Vers 1889	Construction des ateliers le long de la rue Saint-Norbert (le bâtiment n'a probablement qu'un seul étage à l'origine).
1892-1893	Prolongement de l'aile ouest.
1896	Construction du presbytère au coin des rues Sherbrooke et de Bullion (rue Cadieux à l'époque).
1902	Construction d'un tunnel sous la rue de Bullion pour permettre d'accéder directement au nouveau noviciat (installé dans l'ancienne maison de Jean de Bruyère) depuis le monastère.
1903	Construction de dépendances sur la rue Saint-Norbert (architecte : Joseph Venne).
Vers 1960	L'administration de la communauté et le noviciat sont transférés dans leur nouvelle maison mère à Pierrefonds.
Années 1960	La pression immobilière pour le redéveloppement de la rue Sherbrooke entraîne la destruction de plusieurs maisons bourgeoises qui sont remplacées notamment par des tours d'habitation ou de bureaux.
1979	Les sœurs quittent définitivement le monastère. Classement du monastère du Bon-Pasteur par le ministre des Affaires culturelles. Acquisition du site par la Société d'habitation du Québec (SHQ).
1981	Délimitation d'une aire de protection autour du monastère par le ministre des Affaires culturelles.
1984	La SHQ cède les bâtiments à la Ville de Montréal qui les remet à la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMPA).
1987	Le projet de requalification du site du monastère est complété.
1988	Inauguration de la salle de concert de la Chapelle historique du Bon-Pasteur.



- Les étapes de construction:
- A) Chapelle, noviciat, pensionnat (1846-1847)
 - B) Aile Est: l'Académie des demoiselles (1861)
 - C) Chapelle publique (1878)
 - D) Aile Ouest: l'École d'Industrie (1883)
 - E) Buanderie (1888)
 - F) Ateliers (1889)
 - G) Prolongement de l'Aile Ouest (1892)
 - H) Presbytère (1895)
 - I) Dépendances (1903)

Les étapes de construction du site du monastère (source : publication de la SIMPA, *Le Bon-Pasteur... reconverti : 1847-1987*).

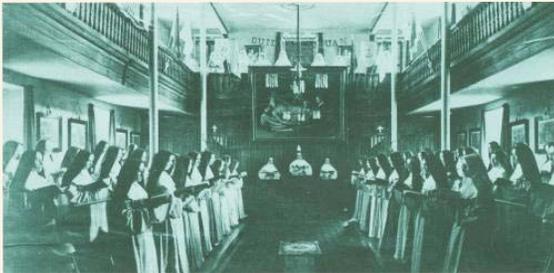


Insurance plan of the city of Montreal, volume 3, pl.129, Underwriters' Survey Bureau Limited, 1954 (source : BANQ).

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR HISTORIQUE



Les religieuses dans la nef sud (1894) (source : Archives des Sœurs du Bon-Pasteur, illustration intégrée dans la publication de la SIMPA).



Les jeunes filles « protégées » (source : Archives des Sœurs du Bon-Pasteur, illustration intégrée dans la publication de la SIMPA).



Le chœur et la nef nord, chapelle publique, devenue la salle de concert lors de la reconversion du monastère (source : Fonds d'archives de la Chapelle historique du Bon-Pasteur, photographie fournie par les Sœurs de la Charité du Bon-Pasteur).

La valeur historique du monastère du Bon-Pasteur repose sur :

- son association avec les religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur qui l'ont fait construire et l'ont occupé pendant plus de 130 ans;
- son témoignage de l'importance de cette communauté religieuse et de son rôle dans la société de l'époque;
- le succès de sa réhabilitation dans les années 1980 qui en a fait un projet marquant dans l'histoire de la conservation du patrimoine au Québec;
- son témoignage du développement dans la première moitié du XIX^e siècle de la Côte-à-Baron, de la rue Sherbrooke et du quartier Saint-Pierre;
- sa permanence dans le cadre bâti malgré l'importante densification et la rénovation urbaine qui ont touché le secteur;
- son illustration, par les différentes phases de construction du site, de l'évolution des besoins des religieuses et de leur mission;
- son lien avec des événements tragiques de l'histoire de Montréal, le monastère ayant notamment servi de refuge à de jeunes Irlandaises victimes du typhus en 1847 et à des sinistrés du grand incendie de 1852;
- son appartenance à un réseau d'institutions autrefois dédiées aux gens dans le besoin (ancien hôpital de la Miséricorde, Mont-Saint-Louis, etc.).

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- La localisation du site du monastère sur la rue Sherbrooke, au bord de l'escarpement qui sépare la terrasse Sherbrooke de la basse terrasse s'étendant jusqu'au fleuve
- L'ensemble des bâtiments du quadrilatère (le monastère, les dépendances et l'ancien presbytère) et leurs caractéristiques d'origine, notamment :
 - leur implantation sur le pourtour de l'îlot, le monastère suivant l'axe de la rue Sherbrooke, les dépendances et le presbytère suivant la forme du lotissement
 - la composition architecturale du monastère, inspirée de l'architecture conventuelle du Régime français
 - la chapelle et ses ailes nord, sud et ouest qui ont conservé la plupart de leurs caractéristiques d'origine
 - la composition architecturale simple, soignée et fonctionnelle des dépendances de la rue Saint-Norbert
 - la composition architecturale simple et fonctionnelle des dépendances de la rue Saint-Dominique
 - l'utilisation de la pierre pour l'ensemble des bâtiments, sauf le presbytère
 - la composition architecturale de l'ancien presbytère
- Les éléments témoignant de l'association avec les religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur, notamment :
 - les croix sur le faite de la chapelle et sur le clocheton
 - l'inscription « Monastère du Bon-Pasteur » à l'entrée de l'aile est
 - la niche et la statue du Bon-Pasteur intégrées au pignon de la chapelle
 - la statue du Bon-Pasteur dans le jardin
- Le jardin qui rappelle celui des religieuses
- La crypte sous la chapelle où sont inhumés des membres de la communauté religieuse

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR SOCIALE, COMMUNAUTAIRE ET CULTURELLE



(Source : Fonds d'archives de la Chapelle historique du Bon-Pasteur.)



La salle de concert (source : Shanti Loiselle, Ville de Montréal).

La valeur sociale, communautaire et culturelle du monastère du Bon-Pasteur repose sur :

- la pérennité de sa vocation communautaire et sociale qui a évolué au cours des décennies, passant des soins aux jeunes filles dans le besoin à la diffusion culturelle ainsi qu'à l'accueil d'organismes communautaires, de résidents et d'un centre de la petite enfance;
- sa participation à la vie du quartier, depuis sa réhabilitation dans les années 1980 en un lieu à vocation mixte présentant une plus grande perméabilité des espaces;
- l'importance de la Chapelle historique du Bon-Pasteur en tant que lieu de diffusion culturelle accessible à tous, tremplin pour les artistes de la relève et lieu de démocratisation de la culture et de la musique à Montréal depuis 1988, notamment auprès des jeunes;
- l'association entre la chapelle et plusieurs artistes de renom qui ont débuté leur carrière dans ce lieu.



Les nouvelles fonctions du monastère (source : publication de la SIMPA).

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Les éléments témoignant de l'association avec les religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur et leurs œuvres, notamment :
 - les croix sur le faite de la chapelle et sur le clocheton
 - l'inscription « Monastère du Bon-Pasteur » à l'entrée de l'aile est
 - la niche et la statue du Bon-Pasteur intégrées au pignon de la chapelle
 - la statue du Bon-Pasteur dans le jardin
- Les lieux occupés aux fins de la vocation communautaire et sociale (notamment l'accueil d'organismes communautaires et des habitations sociales)
- Les lieux occupés aux fins culturelles et offrant une programmation gratuite :
 - la salle d'exposition dans l'ancienne chapelle des religieuses (aile sud)
 - la salle de concert dans l'ancienne chapelle publique (aile nord)
- Les instruments de musique uniques que possède la Chapelle historique du Bon-Pasteur - un piano de concert Fazioli et un clavecin Kirkman de 1772

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Monastère du Bon-Pasteur (source : Ville de Montréal, Service de la culture, 2015).



Monastère du Bon-Pasteur, détail, vue avant (source : Jean-François Rodrigue 2004, ministère de la Culture et des Communications).



La salle de concert, anciennement la chapelle publique de Victor Bourgeau, architecte (source : Shanti Loiselle, Ville de Montréal).

La valeur architecturale et artistique du monastère du Bon-Pasteur repose sur :

- l'ensemble cohérent formé du monastère (représentatif de l'architecture des ensembles conventuels du XIXe siècle), du presbytère (qui se distingue par l'utilisation de la brique rouge) et de ses dépendances (d'aspect plus fonctionnel) et la qualité de leur composition;
- l'intégration remarquablement réussie de la chapelle publique à la construction d'origine;
- l'authenticité, malgré leur changement de vocation, de trois des quatre ailes originales de la chapelle, la qualité de son plan en croix et la finesse de son décor;
- l'ambiance intimiste et la qualité acoustique de l'ancienne chapelle publique, très appréciées des artistes qui s'y produisent;
- son association avec des architectes de renom qui ont participé à différentes phases de construction du site, notamment Victor Bourgeau, concepteur de la chapelle publique et de nombreux édifices religieux incontournables à Montréal, et Joseph Venne, architecte des dépendances de la rue Saint-Norbert.

- Le monastère, sa volumétrie, sa composition inspirée de l'architecture conventuelle du Régime français et ses caractéristiques d'origine, notamment :
 - son plan conventuel typique comprenant un corps central et des ailes perpendiculaires
 - sa pierre taillée
 - ses toitures à deux versants percées de lucarnes
 - ses façades symétriques
 - ses ouvertures, leur rythme régulier, leur emplacement, leur forme et leurs dimensions
 - les entrées d'origine au bout de chaque aile, mises en valeur par une ornementation sobre, celle de l'aile est étant soulignée par un portique à fronton
- La chapelle, ses caractéristiques extérieures d'origine et les caractéristiques intérieures d'origine subsistantes des ailes nord, sud et ouest, notamment :
 - les éléments ornementaux de la façade en pignon (corniche à moulures, linteaux en arc en plein cintre, triple fenêtre en arcade, niche abritant une statue du Bon-Pasteur, croix du faite)
 - le clocheton
 - la pierre taillée du revêtement
 - l'entrée sur la rue Sherbrooke, son escalier extérieur, le narthex entre celle-ci et la nef
 - le plan en croix, le chœur étant situé à la croisée des nefs
 - les décors des nefs (boiseries, vitraux, rosaces, puits de lumière au-dessus du chœur, etc.)
 - les tribunes en « U », les colonnes, les balustrades, et les escaliers y menant
 - les arcs au périmètre du chœur

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE (suite)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



La salle d'exposition dans la nef sud (source : Richard-Max Tremblay).



Dépendances de la rue Saint-Norbert (source : Ville de Montréal, mai 2016).

- Les dépendances de la rue Saint-Norbert, leur volumétrie, leur composition architecturale simple, soignée et fonctionnelle et leurs caractéristiques, notamment :
 - le revêtement en moellon
 - la toiture à quatre versants
 - les ouvertures, leur rythme régulier, leur emplacement, leur forme et leurs dimensions
 - l'enfilade d'arcs en plein cintre donnant accès aux entrées
- Les dépendances de la rue Saint-Dominique, leur volumétrie, leur composition architecturale simple et fonctionnelle, leurs façades en moellon en paliers, leurs toits en mansarde
- L'ancien presbytère, sa volumétrie, sa composition architecturale sobre et ses caractéristiques, notamment :
 - son soubassement en pierre
 - ses façades en brique
 - sa corniche en encorbellement
 - ses oriels en bois
 - les ouvertures, leur rythme régulier, leur emplacement, leur forme et leurs dimensions

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR PAYSAGÈRE ET URBAINE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Le monastère, vue vers l'est (source : Ville de Montréal, mai 2016).



Le jardin derrière le monastère (source : Ville de Montréal, mai 2016).



Les anciennes dépendances du monastère (à droite) de la rue Saint-Norbert, converties en copropriétés (source : Ville de Montréal, mai 2016).

La valeur paysagère et urbaine du monastère du Bon-Pasteur repose sur :

- l'exemplarité de ce projet de revitalisation d'un ensemble urbain, celui-ci s'appuyant sur la conservation du patrimoine, une mixité des fonctions, la perméabilité des espaces et l'intégration au quartier;
- la qualité architecturale de cet ensemble cohérent (monastère et ses dépendances) qui contribue, avec le Mont-Saint-Louis situé à proximité, à la qualité du cadre bâti du secteur et de la rue Sherbrooke;
- sa prestance, sa monumentalité, sa pierre et ses toitures à deux versants qui en font un repère sur la prestigieuse rue Sherbrooke;
- la qualité spatiale et paysagère du jardin derrière le monastère, paisible, intime et propice à la détente (pause dans la ville);
- la contribution de la végétation et des espaces verts du site à la qualité paysagère du voisinage densément construit;
- la topographie du terrain qui apporte un dynamisme au site;
- la présence de courettes clôturées donnant sur la rue Sherbrooke qui créent des zones tampons entre le monastère et la rue;
- le caractère urbain du site qui varie d'une rue à l'autre : monumental, public et animé sur la rue Sherbrooke, paisible et à l'échelle du piéton sur les rues Saint-Norbert, Saint-Dominique et De Bullion;
- la contribution des dépendances à l'encadrement des rues, offrant un front bâti intéressant aux promeneurs;
- sa perception depuis l'axe visuel de l'avenue Coloniale qui offre un point de vue remarquable sur le bâtiment et son clocheton.

- La localisation du site du monastère sur la rue Sherbrooke, près du boulevard Saint-Laurent, sur un terrain en pente vers le sud
- L'implantation des bâtiments sur le pourtour de l'îlot, le monastère suivant l'axe de la rue Sherbrooke, les dépendances suivant la forme du lotissement
- Les bâtiments, leur volumétrie et leurs caractéristiques :
 - le monastère (sa composition architecturale, son implantation, ses toitures à deux versants percées de lucarnes, la régularité des façades et des ouvertures, les entrées d'origine au bout des ailes, etc.)
 - les dépendances de la rue Saint-Norbert (leur implantation sur la ligne de lot, leur composition architecturale, leur toiture à quatre versants, la régularité de leurs ouvertures, l'enfilade d'arcs en plein cintre, etc.)
 - les dépendances de la rue Saint-Dominique (leur implantation sur la ligne de lot, leur composition architecturale, leurs façades en paliers, leur toit en mansarde)
 - l'ancien presbytère (sa composition architecturale, son soubassement en pierre, ses façades en brique, sa corniche en encorbellement, son toit plat, ses oriels en bois, la régularité de ses ouvertures, son implantation près des lignes de lots)
- La pierre utilisée pour l'ensemble des bâtiments, sauf le presbytère, et qui contribue à sa cohérence
- Le jardin derrière le monastère, les murets qui le délimitent surmontés de clôtures, ses allées, son bassin, son couvert végétal, ses arbres matures et ses zones de détente

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR PAYSAGÈRE ET URBAINE (suite)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- La topographie du terrain qui crée des sous-espaces en paliers
- Les courettes clôturées donnant sur la rue Sherbrooke
- La présence de végétation et d'arbres dans les cours avant
- La vue vers le monastère depuis l'avenue Coloniale

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU MONASTÈRE DU BON-PASTEUR

52-120, rue Sherbrooke Est (arrondissement de Ville-Marie)

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par le Service de la culture de la Ville de Montréal à la Division du patrimoine de la Direction de l'urbanisme pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site en collaboration avec l'Arrondissement, en vue d'un éventuel réaménagement des espaces d'accueil et de diffusion de la Chapelle du Bon-Pasteur.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 11 mai 2016.

N.B. Cet énoncé de l'intérêt patrimonial n'engage en aucun cas le ministère de la Culture et des Communications lors du traitement des demandes d'autorisation de travaux requises en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

RÉFÉRENCES

VILLE DE MONTRÉAL, DIVISION DU PATRIMOINE, *Recherche documentaire préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial du monastère du Bon-Pasteur*. Montréal, décembre 2015.

GROUPE DE TRAVAIL

Simon Blanchet, agent culturel, Ville de Montréal, Chapelle historique du Bon-Pasteur

Denis Boucher, chargé de projet, Conseil du patrimoine religieux du Québec

Françoise Caron, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine

Chantal Grisé, architecte, ministère de la Culture et des Communications (observatrice)

Nathalie Ortega, gestionnaire immobilier, Ville de Montréal, Service de la gestion et de la planification immobilière

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine

Christine Racine, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Arrondissement de Ville-Marie, Division de l'urbanisme

Sophie Talbot, stagiaire en architecture, Ville de Montréal, Service de la culture

RÉDACTRICE

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine